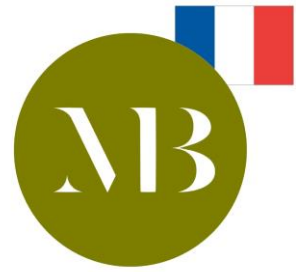


# SALLE RODIN



*La mission de l'art  
n'est pas de copier la nature,  
mais de l'exprimer !*

Honoré de Balzac, *Le Chef d'œuvre inconnu*.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la Société des gens de Lettres commande à Auguste Rodin (1840-1917) une sculpture pour rendre hommage à Honoré de Balzac. Cette salle retrace l'histoire et le contexte de l'élaboration de ce chef d'œuvre de l'art moderne à travers une sélection d'études de sculpteurs de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et plusieurs œuvres d'Auguste Rodin.

## I. Premiers projets

Dès les premières années suivant le décès d'Honoré de Balzac (1850), un monument à sa gloire est envisagé : le Tout-Paris littéraire est choqué que sa veuve n'entretienne pas sa modeste tombe et Alexandre Dumas ouvre une souscription pour la réalisation d'une sculpture. Au même moment, Madame Ève de Balzac fait installer le buste en bronze de Balzac par David d'Angers sur la pierre tombale. Dumas, déçu, arrête la souscription. Toute initiative pour la mémoire du grand romancier est ainsi bloquée jusqu'à la mort de sa veuve. Avec le temps, l'idée d'un monument s'estompe : Balzac n'est plus à la mode.

Mais alors que Paris se transforme et que des statues "poussent" partout sur les boulevards, Émile Zola engage, à la fin des années 1870, une campagne pour réhabiliter l'auteur de *La Comédie humaine*. En 1888, la Société des gens de lettres organise un concours pour élever une statue à Balzac. Henri Chapu est sollicité, mais il décède peu de temps après. À la suite d'une nouvelle sélection de sculpteurs, l'œuvre est commandée le 6 juillet 1891 à Auguste Rodin, soutenu par le nouveau président de la Société des gens de Lettres, Émile Zola.

**Émile Zola**  
Défenseur de la  
mémoire de Balzac

*Balzac est mort en août 1850. Et Paris ingrat, à une époque où les statues poussent en une nuit sur le pavé, comme des champignons, n'a point encore songé à honorer le grand romancier du siècle, un des plus illustres enfants de la France. Pas même un buste sur une de nos maigres fontaines, pas même une plaque de marbre rappelant une date de sa vie. On lui a fait l'aumône d'une rue, et c'est tout.*

Émile Zola, *Le Figaro*,  
6 décembre 1880.

### ANATOLE MARQUET DE VASSELLOT

Un autre sculpteur que Rodin, Anatole Marquet de Vasselot (1840-1904), a participé aux deux concours organisés par la Société des gens de Lettres en 1888 et 1891. Il a commencé dès 1868 ses premières recherches sur Balzac, voulant s'imposer comme le statuaire du grand écrivain. Ses œuvres sont d'une approche assez classique, comme la statuette en terre cuite et le buste en marbre présentés ici : Balzac est debout en robe de moine. Puis il se fait plus original avec son *Balzac en sphinx* dont on se moque au salon de 1896. La frise de *La Comédie humaine* présentée sur le trumeau de la cheminée est une étude pour un socle.

## II. Recherches et sources de Rodin

Auguste Rodin a l'habitude de s'informer sur ses sujets pour être au plus près de la réalité. Il rencontre ainsi tous les proches du grand écrivain, notamment Anna et Georges Mniszech, belle-fille et gendre de Balzac. Il rencontre également Charles Spoelberch de Lovenjoul, collectionneur passionné par l'illustre écrivain, qui lui montre tous les portraits connus de Balzac en peinture, lithographie ou gravure. Devant la multitude de sources, Rodin arrête son choix sur le buste de David d'Angers et surtout sur le daguerréotype que possédait Nadar. Par ailleurs, persuadé d'une imprégnation des hommes par leur pays, Rodin vient à l'automne 1891 dans la Touraine de Balzac. À Azay-Le-Rideau, on lui indique que le voiturier Estager ressemble à Balzac. Rodin le prend donc pour modèle pour réaliser toute une série de recherches. Il séjourne alors avec Camille Claudel au château de l'Islette situé au bord de l'Indre, sur la commune d'Azay-le-Rideau.

## III. La lente maturation de l'œuvre

La gestation de l'œuvre est longue et difficile : Rodin met près de sept ans pour livrer son œuvre. Pour être plus proche encore de la réalité physique, il sculpte toujours ses personnages nus avant de les habiller. La belle étude en plâtre présentée ici, et connue sous le nom d'*Étude de nu C*, est réalisée en Touraine au Château de l'Islette. Vers le mois d'octobre 1893, il fait évoluer cette étude par de nouvelles recherches autour du *Balzac, torse en robe de moine, avec visage souriant*, la main gauche derrière le dos.

À travers la genèse de son *Balzac*, Rodin repense sa manière de voir la sculpture. Il se rend compte qu'il n'y a pas un portrait de Balzac mais des milliers, qu'il ne faut pas rechercher la ressemblance physique mais figer dans la pierre l'idée qu'il se fait de Balzac : un homme habillé en robe de moine qui symbolise la vie monastique de l'écrivain dont la devise était *Jour et nuit*. Après avoir enduit de plâtre une robe de chambre, Rodin emprisonne son athlète à l'intérieur. Il fait disparaître ses mains. Balzac ne travaille pas, il domine la société. Pour accentuer cette domination, la courbe de sa colonne vertébrale est exagérée. L'œuvre ne doit pas représenter un personnage petit et gros, sûr de lui, mais un être enchaîné dans ses tourments... Et la tête doit être difforme, comme pour mieux unifier la diversité des représentations de Balzac.

## IV. Le destin du *Balzac* de Rodin

Présentée au Salon de la Société nationale des beaux-arts de 1898 ; l'œuvre est saluée par un grand éclat de rire : trop avant-gardiste, elle est incomprise. Devant le tollé de la presse, la Société des gens de lettres refuse la sculpture et lance une nouvelle commande. Par scrupule, Marquet de Vasselot refuse de suppléer à Rodin. On demande donc à Alexandre Falguière de créer un monument classique : Balzac est représenté assis et en robe de moine. L'inauguration du *Balzac* de Falguière au carrefour de la rue Balzac et de l'avenue Friedland à Paris a lieu le 23 novembre 1902, alors que le sculpteur vient de mourir.

Blessé mais conscient d'avoir réalisé une œuvre majeure, Rodin conserve sa sculpture dans son atelier de Meudon jusqu'à sa mort en 1917. Elle ne sera reconnue comme l'un des chefs d'œuvres de l'art français qu'à partir des années 1930. Le premier bronze du *Balzac* de Rodin est coulé en 1931 pour le musée d'Anvers. En 1936, un exemplaire est fondu pour le musée Rodin à Paris. Un troisième est installé au croisement des boulevards Raspail et Montparnasse à Paris où il se trouve toujours. Il est inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1939, quarante-deux ans après le refus de la Société des gens de lettres.



MUSÉE BALZAC  
Château de Saché

*Outre que ma conception est généralement assez lente, je ne veux rien commencer avant d'avoir recueilli sur Balzac le plus de documents possibles. Pour moi Balzac est avant tout un créateur, et c'est l'idée que je souhaiterais faire comprendre dans ma statue.*

Auguste Rodin à un journaliste du *Moniteur des Arts* en juillet 1891.

*J'ai appliqué là une découverte récente dont je suis l'auteur. J'ai compris que l'art ne devait pas se limiter aux contours de l'œuvre, mais qu'il devait autour du personnage représenté, faire entrevoir le milieu où il vit et faire imaginer comme un halo d'idées qui expliquent ce personnage...*

Auguste Rodin

*Rodin est le plus grand artiste de notre temps - et l'un des plus grands de tous les temps. Cet homme de pensée et de travail, dont le masque aux lignes droites offre un frappant assemblage de volonté et de douceur, est au-dessus du jugement des foules. Il est grand, même quand il se trompe. Encore s'est-il trompé ? C'est ce qu'on saura dans trente ans, plus tôt peut-être.*

Aurélien Scholl dans *L'Echo de Paris* du 20 mai 1898.